

## **Aftershocks Japanese Earthquake Prints: YouTube Video Transcripts/Subtitles/Closed Captions**

---

### **YOUTUBE PLAYLIST**

[Visit the Aftershocks Japanese Earthquake Prints YouTube video playlist](#) to view and listen to all videos related to this online experience.

---

### **VIDEO TRANSCRIPTS/SUBTITLES/CLOSED CAPTIONS**

#### **[Répliques : le Récit 1 - Des fondations instables](#)**

#### **Akiko Takesue and Yuko Shimizu**

Bienvenue à l'exposition virtuelle consacrée à l'album réunissant des estampes du séisme dans la collection d'art du Japon du Musée royal de l'Ontario. Ce projet est une collaboration de la Japan Foundation de Toronto et du ROM. Je suis Akiko Takesue, conservatrice adjointe Mgr White des arts et des cultures du Japon ici au Musée.

Bonjour et konichiwa. Je suis Yuko Shimizu, directrice générale de la Japan Foundation de Toronto. Il me fait plaisir de vous accueillir à cette exposition virtuelle surnommée le « projet poisson-chat ». J'ai été envoyée en mission à Toronto il y a

cinq ans dans le but de célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation au Canada en 2021, mais la pandémie en a décidé autrement. Malgré de nombreuses annulations, certaines initiatives ont pris la forme de collaborations. Le projet poisson-chat, réalisé de concert avec le ROM, est sans doute l'une des meilleures.

À titre d'organisme voué aux échanges culturels internationaux sous l'égide du gouvernement du Japon, la Japan Foundation de Toronto collabore avec le ROM depuis des années. L'exposition consacrée à Hiroshi Sugimoto a marqué l'inauguration du Cristal [Lee-Chin] en 2007. Au fil des ans, le Musée a présenté du théâtre nô, des films japonais, des concerts, une cérémonie de thé et des arrangements ikebana. Avec cette exposition virtuelle, notre partenariat fructueux atteint de nouveaux sommets.

Voici l'album. Gwen Adams, technicienne des collections de l'Asie du Sud, prête aujourd'hui son assistance.

Cet album a été assemblé en 1855 au lendemain du séisme qui a frappé la ville d'Edo, aujourd'hui appelée Tokyo. Cet album est unique en ce que sa préface a été rédigée par le collectionneur des estampes décrivant le séisme. Ces estampes portent le nom de namazu-e, ou images représentant des poissons-chats, car la mythologie japonaise associe le poisson-chat aux séismes.

Ces estampes nous renseignent sur les conséquences de la catastrophe, mais elles sont également l'expression des réactions émotionnelles au séisme et font parfois la satire des questions sociales soulevées par le désastre, à la manière des médias sociaux de notre époque.

Au cours de votre visite, vous remarquerez des estampes humoristiques et animées qui sont peuplées de poissons-chats anthropomorphes et de multiples parodies, calembours et satires. Grâce à l'humour, la population d'Edo a pu surmonter l'épreuve et envisager les conséquences du séisme comme partie intégrante du rapport nature, humain et société. Certaines personnes croyaient que le séisme s'imposait pour corriger les inégalités sociales.

Cette exposition virtuelle vous apprendra comment la population d'Edo a réussi à surmonter un cataclysme : le grand séisme de la période Ansei. L'attitude et la philosophie à la limite de l'étrange sont à l'image de la culture urbaine très développée de l'époque. Aujourd'hui, avec plus de 160 ans de recul, le village planétaire dont nous faisons partie sera à même d'apprécier ces estampes à leur juste valeur.

Nous espérons que cette exposition saura vous plaire et piquer votre curiosité.

---

## **Dr. Nathan Lujan**

(On screen: Nathan Lujan (Ph. D.), conservateur adjoint des poissons, ROM)

[On screen: De toutes les espèces de poissons, pourquoi le poisson-chat ?]

Les poissons-chats se distinguent par leur diversité hors du commun. Plus de 4 000 espèces sont présentes sur tous les continents sauf l'Antarctique. Cela dit, un fossile de poisson-chat de l'Antarctique nous est connu. Cette diversité nous permet de comprendre les grandes questions associées à l'origine de la biodiversité en eau douce et le rôle des habitats comme les rivières, les lacs et les ruisseaux qui ont une importance clé comme sources d'eau douce, de nourriture et de loisirs. La diversité des poissons-chats les impose comme des modèles utiles pour comprendre ces écosystèmes.

Ils sont également très étranges, se présentant sous de multiples formes. La diversité de l'histoire de leur évolution est à l'image de celle de leurs espèces. Certains poissons-chats se nourrissent à la surface, d'autres s'alimentent à mi-profondeur. Il y a des poissons-chats prédateurs, des poissons-chats filtreurs et des poissons-chats parasites qui se nourrissent du sang, des écailles, de la peau et du mucus d'autres poissons. Ce sont des animaux absolument fascinants comme en témoigne leur évolution.

[On screen: Quelles sont les particularité du poisson-chat ?]

Les poissons-chats sont faciles à reconnaître. Leur peau est lisse et sans écaille. Certains portent des plaques osseuses, mais aucune écaille.

Ils ont des barbillons tactiles (organes sensoriels) près de la mâchoire qui les aident à s'orienter dans leur habitat et à trouver de la nourriture. Les poissons-chats sont dotés d'au moins une paire de barbillons : sur la mâchoire supérieure, sur le museau ou sur le menton.

[On screen: Qu'est-ce qui distingue le poisson-chat du Japon ?]

Le poisson-chat japonais partage un certain nombre de caractéristiques avec d'autres membres de sa famille, les Siluridae. Cette espèce est un *Silurus asotus*, ou poisson-chat d'Asie. Les caractéristiques des poissons-chats représentés dans les estampes l'identifient indubitablement à la famille des Siluridae, et plus précisément au *Silurus* dont le dos doté est d'une minuscule nageoire. La nageoire caudale est de petite taille, tandis que la nageoire anale est très longue. La bouche est grande : beaucoup d'estampes représentent une énorme bouche de poisson-chat avec ces barbillons, appelés barbillons maxillaires. Ce sont autant de caractéristiques qui identifient clairement l'espèce de poisson-chat à laquelle la population fait référence.

Les poissons-chats sont également très sensibles à leur environnement. Leurs barbillons sont tactiles et gustatifs. Certaines espèces sont même sensibles aux champs électromagnétiques. Dans le cas de grandes catastrophes naturelles comme les tremblements de terre, on peut s'attendre à ce qu'elles ressentent les vibrations. Les poissons-chats vivent également dans des trous dans le lit des rivières susceptibles aux glissements de terrain causés par un séisme.

[On screen: Qu'est-ce que les poissons-chats ont à nous apprendre ?]

Je m'intéresse aux origines de l'évolution, aux écologies contemporaines, à la diversité et à la conservation des poissons-chats d'Amérique du Sud. En fait je m'intéresse à tout l'écosystème d'eau douce d'Amérique du Sud, le plus diversifié sur Terre, mais en prenant le poisson-chat comme modèle. Cette sous-population facilite l'analyse de questions comme l'histoire primitive, l'origine de la biodiversité, l'interaction de ces écosystèmes aujourd'hui et les menaces que présentent les activités humaines.

---

## **Kristen Bos**

[On screen: Réalisées il a près de 200 ans, ces estampes représentent le redressement d'une société après un désastre.

Kristen Bos, chercheuse féministe autochtone, explique la justice environnementale et écologique – un outil pour réparer les dommages environnementaux causés par l'activité humaine.]

Je suis Kristen Bos. Je suis Métis. Je suis née, j'ai été adoptée et j'ai grandi ici à Tkaranto, mais ma terre ancestrale se trouve dans le nord de l'Alberta, dans le territoire du Traité 8. Je suis professeure adjointe à l'Université de Toronto à Mississauga au Département d'histoires anciennes, ainsi qu'au Women and Gender Studies Institute au centre-ville.

La justice écologique repense notre rapport avec la nature en ce qu'elle nous incite à cesser de voir notre environnement non pas comme une ressource à forer, à extraire et à exploiter, mais plutôt comme un parent envers qui nous avons des responsabilités. On devrait accorder des droits à l'environnement, à nos plans d'eau, à nos terres et à notre air, et assumer la responsabilité de leur existence et leur sauvegarde. Leurs droits devraient avoir autant de poids que les entreprises qui participent à la destruction de l'environnement.

[On screen: Quels sont les rapports entre la catastrophe, la société et la justice écologique ?]

Les estampes représentant la société d'Edo et sa perception de la justice environnementale ne sont pas sans évoquer la lutte contre l'impérialisme. Nous constatons que le séisme était perçu comme un phénomène naturel visant à rééquilibrer la société : la corruption et la mauvaise gestion du gouvernement ou encore l'écart grandissant entre les riches et les pauvres. Bien que le séisme ne soit pas la conséquence de l'activité humaine, contrairement au changement climatique, il nous faut considérer la responsabilité du gouvernement qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle du passé ou de la crise climatique actuelle.

Cette estampe intitulée L'ampleur des dégâts s'apparente à une couverture médiatique en présentant un portrait réaliste de la catastrophe et en dressant la liste des quartiers touchés et des entrepôts détruits. Elle précise également l'emplacement de cinq centres de secours établis par le gouvernement. Ces estampes artisanales distribuées dans la communauté ressemblent manifestement à de l'entraide.

[On screen: De quelle façon la justice écologique peut-elle définir le rapport entre la société et le monde naturel ?]

Je m'intéresse au rapport entre les données, la pollution et le colonialisme. Je suis codirectrice du Environmental Data Justice Lab, qui fait partie de l'Unité de recherche en technosciences, un laboratoire dirigé par des Autochtones et dont je suis également codirectrice.

Nos travaux portent sur l'histoire, l'exploitation et les activités polluantes de la Pétrolière Impériale dans la Vallée de la chimie du Canada.

Notre recherche s'articule autour de la question : Comment pouvons-nous imaginer, ou plutôt, comment pouvons-nous réimaginer les données sur la pollution ?

Au Canada, le mode de collecte de données sur la pollution et la mise en œuvre des règlements sont largement dictées par l'industrie et les pollueurs. Notre recherche vise à déterminer l'impact de la responsabilité environnementale sur les données sur la pollution et, par extension, les pratiques polluantes. L'environnement traité non pas comme une ressource, mais comme un proche parent.

Nous posons des questions. « Que se passerait-il si l'industrie et le gouvernement s'alignaient sur les communautés autochtones, dans le présent cas les Anichinabés, en matière des valeurs qu'elles accordent à la collection de données et à leurs réactions à la pollution ? » Ou encore « Et si le but de la collecte de données sur la pollution consistait non pas à se conformer aux règlements ou à s'y soustraire et à ignorer les conséquences des émissions polluantes, mais plutôt à créer et à entretenir un environnement sain pour 7 générations à venir ? »

Je crois que la lutte pour la justice environnementale et écologique fait partie du processus de réparation et de guérison, mais il ne saurait être question de réparation ou de guérison tant que nos terres et nos communautés sont assujetties à la violence environnementale des industries. Je remarque cependant qu'à la manière de la violence environnementale, la lutte et l'éventuelle guérison seront intergénérationnelles, et se poursuivront.

(On screen: La justice environnementale est essentielle à la réparation d'une société qui est brisée. Comment se présente la justice environnementale ?)

La justice environnementale est une lutte anticoloniale. Nous savons que le changement climatique est le résultat direct de l'esclavage, du colonialisme, du génocide des populations autochtones et du capitalisme. Aujourd'hui comme toujours, la violence faite à la terre est une violence faite à nos corps. Je retourne sans cesse au programme politique de The Red Nation, *The Red Deal: Indigenous Action to Save Our Earth* (2021), qui s'articule autour de la souveraineté, de l'autonomie et de la dignité des populations autochtones, et qui se veut un appel à toutes et à tous à agir à trois niveaux.

Premièrement, nous devons abolir les prisons, les corps policiers et toutes formes carcérales.

Deuxièmement, nous devons guérir nos corps en misant sur notre humanité commune, notamment les droits équitables et l'accès durable au logement, à l'éducation, aux soins de santé, aux transports en commun et à l'infrastructure, ainsi qu'à la nourriture, l'eau potable, la terre et l'air pur.

Troisièmement, la justice environnementale doit se consacrer à la guérison de notre planète en réinvestissant dans notre avenir commun. C'est-à-dire une énergie propre et durable, une agriculture traditionnelle et durable, l'accès à la terre, l'eau potable et l'air pur, la repopulation animale, la protection et la restauration de sites sacrés, et, dans les pays comme le Canada, la justice environnementale c'est aussi l'application des droits accordés en vertu de traités et autres ententes.

---

## Répliques : le Récit 3 - Un faux espoir de changement

### **Dr. Jazmin Scarlett**

(On screen: Jazmin Scarlett Volcanologue sociale et historique)

[On screen: Comment les scientifiques peuvent-ils aider les sociétés lors d'une catastrophe naturelle ?]

De nombreux domaines d'expertise sont associés aux catastrophes naturelles. Par exemple, les volcanologues, dont je suis, qui étudient les phénomènes volcaniques. Les sismologues qui étudient les tremblements de terre. Les météorologistes qui étudient les ouragans, les tornades et autres phénomènes climatiques. Ces scientifiques ont des connaissances approfondies dans leur domaine de spécialisation. Les sciences associées aux catastrophes naturelles sont prévisionnelles en ce qu'elles ne fournissent pas de renseignements précis en matière de catastrophes. Dans le cas de la sismologie, le mouvement des plaques tectoniques et les failles rendent les prévisions particulièrement difficiles. Beaucoup de questions restent sans réponse quant au moment et au lieu précis où de tels événements se produiront.

[On screen: La gestion des désastres peut aider une communauté avant et après une catastrophe. De quelles façons ?]

La gestion des désastres consiste en la préparation, l'atténuation, l'intervention, le rétablissement et l'adaptation aux catastrophes naturelles ou aux situations d'urgence provoquées par l'activité humaine. Il peut s'agir d'exercices de simulation et de mesures d'urgence. Les édifices peuvent être construits selon des normes parasismiques. Par exemple, au Japon, les édifices sont conçus de manière à résister aux phénomènes vibratoires et à la poussée de secousses afin de ne pas s'effondrer.

En général, la gestion des désastres fait fond sur les acquis. Qu'avons-nous appris de la plus récente catastrophe ? Quelles mesures ont échoué ? Que peut-on faire pour mieux se préparer à un autre événement du genre ?

[On screen: Pourquoi est-il important d'étudier les désastres et les sociétés qui en sont victimes ?]

Lorsque survient une catastrophe, elle peut être perçue comme un monstre à anéantir afin que la situation ne se reproduise plus. Cela, il va sans dire, relève de l'impossible, notamment dans le cas d'inondations, d'ouragans, de tornades et de tremblements de terre. Vous ne pouvez pas les empêcher de se produire. Tout ce que vous pouvez faire est d'en atténuer les conséquences. À mon avis, nous devons faire preuve d'optimisme. Les catastrophes naturelles sont une réalité avec lesquelles nous devons vivre.

[On screen: Que nous apprennent les estampes représentant le séisme sur le retour à la normale ?]

Cette estampe est un exemple de capital social à l'œuvre. Dans le cas d'une catastrophe, la notion de capital social sous-entend qu'une action accomplie de plein gré sera rendue. Dans le cas présent, il s'agit d'un réseau que vous créez, de la cohésion sociale créée à travers diverses activités, au jour le jour, des gens qui s'entraident, qui coopèrent.

Ici, les poissons-chats tirent les survivant.e.s des décombres et assurent leur sécurité. Si à l'avenir, les poissons-chats sont en difficulté peut-être que ces personnes diront « ils sont venus à mon secours, alors allons-les en retour ». Cette estampe se veut un témoignage d'entraide.

---

**Dr. Greg Smits**



[on screen: Gregory Smiths Ph. D. Professeur d'histoire et d'études asiatiques, Université de la Pennsylvanie)

[On screen: Quel est le rapport entre les séismes, la science et les sociétés ?]

Au départ, je me suis penché sur l'impact des séismes sur la société en matière de politique et de production artistique et culturelle. Je me suis ensuite intéressé à l'histoire des sciences, autrement dit à la façon dont les différentes sociétés perçoivent les séismes et à l'évolution de la compréhension moderne de ce phénomène. C'est un mélange d'histoire politique et culturelle d'une part et de l'histoire des idées ou de l'histoire des sciences d'autre part.

Dans quelle mesure les séismes, ou toutes autres catastrophes naturelles, changent-ils une société et ce changement est-il fondamental ou profond ? Bien que les gens pensent qu'une catastrophe naturelle s'accompagne automatiquement d'un changement fondamental, et leur discours reflète leur pensée, en fait les catastrophes naturelles changent rarement une société en profondeur. Cela dit, elles accélèrent les tendances sociales déjà en place. Et ce fut très certainement le cas à Edo en 1855 durant la période Ansei.

[On screen: De quelle façon l'environnement a-t-il contribué au rétablissement de la société ?]

De nombreux quartiers d'Edo étaient construits sur la terre ferme, à basse altitude. Par contre, certains quartiers étaient construits sur des marais remblayés au début du 17e siècle, soit des marais salants et des zones gagnées sur la mer. Ces terrains étaient très prisés par les prestigieux daimyos, ou fudai-daimyos, qui entretenaient des liens étroits avec le bakufu, c'est-à-dire le régime shogunal. Leurs somptueuses demeures se trouvaient en contrebas à proximité du château d'Edo.

Les marécages sont les pires endroits où se trouver lors d'un séisme. Les sols meubles amplifient les secousses. Ils se liquifient rapidement et perdent de leur portance, entraînant souvent l'effondrement des bâtiments. Mettons-nous à la place d'un citoyen ordinaire d'Edo. Que voit-il ? Un grand nombre de quartiers parmi les plus prestigieux de la ville sont entièrement détruits, comme s'ils avaient été engloutis par la terre avant d'exploser, en partie à cause des munitions stockées dans de nombreux entrepôts.

Yoshiwara, véritable terrain de jeu pour les riches, était lui aussi situé dans un endroit marécageux et a subi les mêmes dommages que les demeures des daimyos. À de nombreux égards, les forces cosmiques semblaient déverser leur colère sur l'élite,

du moins telle pouvait être une façon d'envisager le séisme au sein de la population. La destruction des quartiers réservés à l'élite entraîne leur reconstruction à des salaires très élevés, d'où la perception généralisée du séisme comme une sorte de redistribution des richesses. On parle de yonaoshi, qui sous-entend un impressionnant rétablissement de la société. Mais dans le contexte, il s'agit de rétablissement dans le sens d'argent versé à une main-d'œuvre qualifiée et aux ouvriers par les riches et les hauts fonctionnaires.

L'estampe représentant les gagnants et les perdants est l'un des meilleurs exemples du séisme comme catalyseur de la redistribution des richesses.

Les estampes à deux feuilles ou scindées en deux visuellement sont fréquentes. Les gagnants étaient représentés comme des personnes occupées, tandis que les perdants se présentaient comme des personnes oisives disposant de tout leur temps, autrement dit des sans-emplois. En général, on voit le même nombre de métiers de part et d'autre. Du point de vue financier, certaines personnes ont tiré profit du séisme, tandis que d'autres en ont souffert.

Un séisme peut avoir des conséquences tant positives que négatives dépendant des métiers. Si je travaille dans le secteur de la construction, ma capacité de commander un salaire élevé augmentera de façon spectaculaire, pouvant atteindre dix fois le montant de mon salaire habituel au cours des deux premiers mois après un séisme. Avec le temps, ces salaires élevés attireront des menuisiers et des couvreurs de l'extérieur d'Edo et on parviendra à un juste équilibre. Si tous les métiers de la construction réalisent des bénéfices exceptionnels, il peut en être de même pour les marchands de nourriture. Les ouvriers non spécialisés chargés de transporter les débris commandent eux aussi des salaires élevés. Le séisme est donc très bon pour les affaires dans de nombreux cas.

Par contre, si je me spécialise dans les objets de luxe, le séisme ne me profitera absolument pas. Si j'enseigne la poésie, si j'enseigne la musique, si je donne des cours de shamisen par exemple, je vais en souffrir. Et il en va de même pour tous les enseignants dans le secteur des arts.

[On screen: La population d'Edo croyait-elle vraiment qu'un poisson-chat avait provoqué le séisme ?]

On suppose qu'en 1855 la population croyait vraiment qu'un poisson-chat géant était responsable du séisme. Je n'ai rien vu qui permette de confirmer cette hypothèse. Au contraire, tout porte à croire qu'elle est fautive. Autrement dit, les gens avaient une compréhension métaphorique des séismes et une compréhension scientifique des

séismes. Selon leur compréhension scientifique, les séismes étaient le résultat d'un déséquilibre des énergies fondamentales dans le cosmos. Ces énergies sont emmagasinées dans la terre et lorsque la tension est trop forte il se produit une rupture, provoquant un tremblement de terre. C'est une explication des plus simples et les scientifiques l'auraient raffiné à de nombreux égards. Il semble cependant que cette explication était celle que la majorité de la population d'Edo croyait être la bonne.

En Amérique du Nord, les images d'un traîneau tiré par des rennes durant la période de Noël sont monnaie courante. Cela ne signifie pas pour autant que la majorité des gens croient qu'un traîneau tiré par des rennes peut traverser le ciel, c'est une image associée à la période des Fêtes. L'énorme poisson-chat est donc devenu le symbole des forces sismiques de la nature. Aujourd'hui encore la caricature d'un poisson-chat sur un panneau au Japon alerte le public qu'il contient des renseignements importants au sujet d'un séisme ou d'un tsunami.

La plupart des estampes se veulent optimistes, laissant croire que l'avenir s'annonce meilleur à cause du séisme. La catastrophe était une sorte de palliatif pour la société. Les secousses étaient un remède puissant. Elles avaient des effets secondaires négatifs, mais dans l'ensemble elles étaient bénéfiques. Un grand nombre d'estampes reflètent ce point de vue. À première vue, c'est contraire à l'intuition. Je pense que la plupart des gens seraient d'avis qu'un important séisme a frappé la capitale de facto du Japon. Il a détruit de nombreux bâtiments et causé la mort de plusieurs milliers de personnes. Dans le cas d'une ville d'un million d'habitants, le nombre de victimes peut sembler relativement faible. Cela dit, le bruit courait qu'il était extrêmement élevé. Au lendemain du séisme, les conséquences semblaient dévastatrices aux yeux de la majorité de la population. Ce n'est que beaucoup plus tard que les gens en sont venus à comprendre que la situation n'était pas aussi déplorable.

[On screen: Que peuvent nous apprendre les estampes du séisme sur la reprise après sinistre ?]

Nous avons donc un événement terrifiant qui trouve son expression dans des estampes tout aussi terrifiantes. Or, quelques jours après le séisme, les estampes se font plus optimistes. Certaines soulignent la reconstruction, d'autres insistent sur le rôle de catalyseur de l'économie joué par le séisme. En effet, il faut investir dans la reconstruction de la ville, des bâtiments, de l'infrastructure, etc. Un grand nombre d'estampes représentent le séisme comme un stimulant économique de facto. Elles n'utilisent pas exactement ce vocabulaire, mais à bien y penser, oui elles le font.

L'expression yonaoshi, ou redressement social, en est la preuve. Les estampes expriment une excellente compréhension de la portée économique du séisme.

Comme nous pouvons le voir, les catastrophes naturelles ont de multiples facettes. Elles sont à la fois dévastatrices et productives. La population d'Edo était parfaitement au courant de toutes ces possibilités. C'est une excellente occasion pour toutes et tous de réfléchir à la complexité de la société, à la complexité des catastrophes naturelles et leur impact sur la société, et à la possibilité qu'un désastre naturel, aussi indésirable soit-il, puisse entraîner des conséquences bénéfiques selon la nature de la société.

---

Visitez le cybermusée du ROM pour consulter l'album dans son entièreté [ROM Collections Online](#).

[Click on this link to view or download the English translation of this document.](#)